

métropole

LE MAGAZINE #103

JUIN
2022

angersloiremetropole.fr

TRAMWAY

L'atout de la biodiversité



angers loire
métropole
communauté urbaine



Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole



***“D’ici à la fin de cette année,
nous allons adopter une
série de mesures pour
placer notre territoire sur la
bonne trajectoire en matière
d’alimentation, d’énergie,
de qualité de l’air,
d’économie circulaire,
de mobilités...”***

Neutralité carbone: un défi à relever

Le 9 mai dernier était un jour de conseil pour vos élus d'Angers Loire Métropole. En cette date, synonyme de fête de l'Europe, nous avons avec Corinne Bouchoux, notre vice-présidente à la Transition écologique, partagé la bonne nouvelle obtenue par notre territoire.

En effet, la commission européenne a fait le choix de retenir notre territoire pour participer à la mission “Villes neutres pour le climat et intelligentes” au sein du programme Horizon Europe. Notre communauté urbaine fait partie des 100 métropoles européennes qui s'engagent dans une expérimentation visant à agir concrètement pour atteindre l'objectif de neutralité climatique à l'horizon 2030. À travers toute l'Union européenne, 377 villes ont répondu à l'appel à manifestations (dont 23 villes françaises). Au final, 100 d'entre elles ont été retenues, dont 9 villes françaises.

Cette distinction vient souligner le chemin parcouru ces dernières années. Chacun peut en effet mesurer l'accélération collective que nous avons conduite sur cette thématique dans chacune de nos communes. Les Assises de la transition écologique se sont déclinées à l'échelle de tous nos territoires et les 300 000 habitants de l'agglomération ont pu y prendre part, s'exprimer et décider ensemble des priorités à mettre en œuvre.

Cette distinction vient également dessiner le chemin qu'il reste à parcourir en matière de transition écologique. Chemin pour la collectivité, pour les citoyens, pour les entreprises. Avec les maires d'Angers Loire Métropole, nous faisons le choix de rendre chaque habitant acteur de cette transition. Nous souhaitons que chacun puisse s'inscrire volontairement dans cette démarche, ni par contrainte, ni par sanction.

D'ici à la fin de l'année 2022, nous allons adopter une série de mesures pour placer notre territoire sur la bonne trajectoire en matière d'alimentation, d'énergie, de qualité de l'air, d'économie circulaire, de mobilités... Tout cela poursuit l'objectif de la neutralité carbone.

Ces mesures viendront s'ajouter à notre politique de rénovation de logements, à la mise en service des lignes B et C du tramway, à notre politique de gestion des déchets ou encore au projet ambitieux de territoire intelligent.

Conseil après conseil, mois après mois, nous bâtissons une politique ambitieuse pour la transition écologique. Au-delà de tous clivages politiques, d'approches idéologiques, nous recherchons l'efficacité face à l'urgence.

Ce défi est immense, mais nous allons le relever. ■

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** [agencescoopcommunication](https://www.agencescoopcommunication.com) 12846-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 68 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 2^e trimestre 2022. **ISSN:** 1772-8347.





Tous types de vélos sont autorisés pour participer aux trois parcours à énigmes, dans les Basses Vallées angevines, le 26 juin.

Nature is Bike percera les Secrets de Ramsar, fin juin

Dans le cadre du festival dédié au gravel et au vélo d'aventure "Nature is Bike", organisé fin juin à Angers, le public est invité à percer Les Secrets de Ramsar à l'occasion de balades à vélo jalonnées d'énigmes à résoudre, dans les Basses Vallées angevines, le 26 juin.

Le décompte est lancé pour la 2^e édition de Nature is Bike, le festival européen dédié au gravel et au vélo d'aventure, qui se tiendra du 24 au 26 juin, place La Rochefoucauld, à Angers. Véritable lieu de rencontre des passionnés de vélo gravel, l'événement avait dû se passer de ses animations grand public, l'an dernier. Le dimanche 26 juin, il n'en sera rien et Nature is Bike proposera les Secrets de Ramsar : trois circuits à vélo dans les Basses Vallées angevines, à découvrir en solo, en duo, en famille ou entre amis, sur inscription préalable (9 € par groupe).

Avec des étapes surprise

Ce rendez-vous sera l'occasion de parcourir ces zones humides que recèle le territoire ainsi que les boucles vertes cyclables qui les jalonnent. Le circuit le plus court (16 km) prendra le chemin de l'île Saint-Aubin ; les deux autres pousseront jusqu'à Cantenay-Épinard (20 km) et Montreuil-Juigné (25 km), entre bac,

écluse, marais et étapes surprise à Terra Botanica, chez Giffard, au château de la Perrière, etc. Les participants seront immergés dans un jeu itinérant combinant

vélo bien sûr, et résolution d'énigmes. Chaque groupe (ou duo) se verra remettre un kit composé d'un sac à dos, d'une carte, sachant qu'un euro sera reversé à l'association SOS Hérissons.

Les départs seront donnés de la place La Rochefoucauld, toutes les 15 mn, de 8 h 30 à 14 h 30, sachant qu'à leur arrivée, les participants auront un accès pour stationner gratuitement leurs deux-roues.

En amont de cette journée vélo, "Tous en selle", le premier festival de cinéma dédié au vélo et à ses différentes pratiques, présentera son édition 2022, sur grand écran, au centre de congrès d'Angers, le 22 juin après-midi (gratuit).

Ce programme s'adresse aux enfants, ados et adultes. En fin de semaine cette fois, Nature is Bike fera la fête à l'occasion du concert gratuit du groupe Trio Cover, place La Rochefoucauld.

Sur place également, le festival proposera 10 000 m² d'exposition consacrés à la pratique du gravel et du vélo d'aventure : équipements, matériels, technologies... Nature is bike, c'est enfin plusieurs parcours, dont le "Gravel of legend" (Arromanches-Angers). ■

natureisbike.com



LE SAVIEZ-VOUS ?

La convention de Ramsar est un traité international adopté en 1971, dans la ville iranienne de Ramsar, pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides. Il vise à enrayer leur dégradation et leur disparition.



Kim Wilde, Zaz, Vianney et Kendji au Festival de Trélazé

Après une 25^e édition tiédie par la crise sanitaire, le Festival de Trélazé revient en force, le 21 juin, avec une programmation explosive.

L'icône new wave des années 80, Kim Wilde, la chanteuse Zaz, l'idole Vianney et Kendji, l'artiste aux quatre millions d'albums vendus, se partageront cette affiche qui restera dans les annales. Petite nouveauté: le festival a été resserré en 13 dates, sur un mois, jusqu'au 24 juillet. Dans la programmation, à noter les soirées "Forever young", dédiées aux

jeunes, avec le NRJ in the park (1^{er} juillet) et Leto&Alonzo (5 juillet), la Fête nationale avec "Trois cafés gourmands" suivis du DJ Pat Angeli et du feu d'artifice (15 juillet) et la soirée électro animée par les artistes Nahomie et Natty Rico (21 juillet).

Comme chaque année, l'art s'invite au festival. Cette année, Red Dito&Friends présente "Reg'Art suspendu" aux Anciennes-Écuries des ardoisières, du 18 juin au 24 juillet. ■

trelaze.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Inventorier les arbres remarquables

Dans la perspective d'inscrire les arbres remarquables au prochain plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), un inventaire participatif va être mené de juin à août, dans huit communes*. Jusqu'au 2 juin, des réunions publiques, ouvertes aux habitants et associations, aideront à définir ce qu'est un arbre remarquable et présenteront l'appli dédiée à cet inventaire. Celle-ci permet, depuis un smartphone, de géolocaliser les essences repérées, les prendre en photo, les identifier, etc. Cet inventaire se poursuivra dans les autres communes en 2023 et 2024. À Angers, celui-ci a permis de porter le nombre d'arbres remarquables à 405 (contre 88 auparavant).

Dates de réunions publiques sur angersloiremetropole.fr

* Briollay, Le Plessis-Grammoire, Saint-Barthélemy-d'Anjou, Soullaines-sur-Aubance, Savennières, Béhuard, Saint-Martin-du-Fouilloux et Saint-Clément-de-la-Place.

Le Conseil de développement fait consensus



THIERRY BONNET

En signant une nouvelle charte de partenariat, le 2 mai, Angers Loire Métropole, les communautés de communes Loire Layon Aubance, Anjou Loir et Sarthe et le pôle métropolitain Loire Angers ont réaffirmé leur volonté de disposer d'un Conseil de développement unique. Celui-ci est saisi par les élus pour travailler à l'élaboration des projets de territoire. "Nous lui reconnaissons une valeur ajoutée pour l'aide à la décision qu'il apporte aux élus notamment", a souligné Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole. ■

Le retour du printemps bio

Le 23^e Printemps bio se déploie dans l'agglomération, jusqu'au 19 juin, avec une vingtaine de rendez-vous: dégustations de vin, visites de la



brasserie Belle de Maine, à Bouchemaine, atelier zéro déchet, balades et Rendez-vous au jardin avec la maison de l'environnement, marché festif

à la ferme de la Casserie, à Écuillé, marché "Molière en fête", à Angers...
Tout le programme sur interbio-paysdelaloire.fr

EN BREF

Nature

FÊTE DU VÉLO

La Fête du vélo, organisée par le Département, revient le 3 juillet, sur les bords de Loire, d'Angers à Montsoreau, de 9 h à 18 h. Programme sur maine-et-loire.fr

Énergie

TOITURES SOLAIRES

Angers Loire Métropole et l'association Alisée organisent des visites de toitures solaires, au centre technique communal de Brain-sur-l'Authion, le 14 juin; et au groupe scolaire Jean-de-la-Fontaine de Verrières-en-Anjou, le 23 juin (de 18 h 30 à 20 h). Inscriptions au 02 85 29 16 46.

Déchets

COMMENT COMPOSTER ?

Prochaine formation proposée par Angers Loire Métropole et Label verte, le 25 juin, à la maison de l'environnement, à Angers (gratuit). Inscriptions sur angersloiremetropole.fr



Le Pr Cédric Annweiler (au premier plan) porte le projet avec son équipe du service gériatrie du CHU d'Angers.

Au CHU d'Angers, la chambre HospiSenior s'adapte au vieillissement

Depuis près de trois mois, le service de gériatrie du CHU d'Angers expérimente une chambre pas comme les autres. HospiSenior propose en effet 13 dispositifs visant à améliorer la qualité des soins prodigués aux personnes âgées accueillies. *"Nos patients peuvent être atteints de plusieurs pathologies. Les soins en deviennent beaucoup plus complexes, et après 80 ans, le risque de dépendance touche un patient sur deux suite à une hospitalisation,* explique le Pr Cédric Annweiler, gériatre, chef de service et porteur du projet. *Voici pourquoi nous avons travaillé sur une*

chambre qui soit un outil de soins." Conçue dans le cadre du réseau des hôpitaux universitaires du Grand Ouest (HUGO), HospiSenior a associé des acteurs du monde de la santé, des entreprises et industriels et même des étudiants en design. Expérimenté à Angers, le prototype l'est aussi aux CHU de Brest, Nantes, Rennes et Tours. *"Les spécificités de cette chambre concernent notamment l'équipement du lit, la mobilité autonome du patient ou assistée par les soignants, l'éclairage... Des capteurs permettent, par exemple, de détecter les chutes immédiatement.*

HospiSenior fait l'objet d'une première étude auprès des patients, de leurs proches et des soignants", souligne à son tour Frédéric Noublanche, cadre de santé et pilote des innovations au sein du service. *"La seconde étude permettra de déterminer si séjourner dans cette chambre a un impact objectif sur le parcours des soins comparé aux chambres standards. C'est là tout l'enjeu",* conclut le Pr Cédric Annweiler. Certains dispositifs seront installés dans les 44 chambres du tout nouveau service gériatrie, en construction au CHU. ■ **chu-hugo.fr**

Le futur quartier des Bretonnières s'expose



Réinventer l'habitat individuel en ville, c'est le défi que relèvera le quartier des Bretonnières, d'ici à 2025, au nord d'Angers. 305 collectifs et maisons y seront érigés, au sein de six îlots, chacun portant les marques de nouvelles propositions constructives. Dans l'exposition qui lui est consacré, au Repaire Urbain, à Angers, jusqu'au 18 juin, les équipes lauréates de promoteurs, paysagistes, architectes... expliquent comment la transition écologique a influencé leurs choix en matière de construction bas carbone. Le cahier des charges leur demandait de privilégier qualité de vie, espaces de partage et mobilités douces, en garantissant des prix de vente abordables pour y favoriser la mixité des familles. Une conférence est organisée sur le sujet, le 9 juin, à 18 h 30, à l'institut municipal. ■

Informations sur angers.fr

L'atout de la biodiversité

Particulièrement végétalisés, la plateforme et les abords directs des nouvelles lignes de tramway garantiront de nouveaux îlots de fraîcheur, au profit de la biodiversité et de l'environnement.

À l'ouverture des nouvelles lignes, à l'été 2023, on estime à 72 000 le nombre de voyages effectués chaque jour sur le réseau de tramway (contre 34 000 aujourd'hui). Les trois lignes circuleront alors du Nord au Sud, d'Avrillé au quartier Roseraie, via la ligne A; de l'Ouest à l'Est, de Belle-beille à Monplaisir, via la ligne B; et offriront une option, depuis la station Molière, pour rejoindre la gare Saint-Laud en passant par la place du Ralliement, via la ligne C. Dès la fin de cette année, les gros travaux seront terminés, le temps sera venu de percevoir les bienfaits du tramway et de ses aménagements sur l'environnement et le cadre de vie.

Car au-delà du mode de transport pratique, confortable et écologique, une ligne de tramway, arborée et engazonnée à 80%, comme ce sera le cas pour les lignes A et B, suppose *“une présence végétale supplémentaire, au profit d'une ville plus verte et plus durable”*, comme le souligne Corinne Bouchoux, vice-présidente en charge de la Transition écologique et des Déplacements.

Moins de béton, plus de terre

Il est vrai qu'on ne construit plus, aujourd'hui, un tramway comme on le faisait voici dix ans. *“Notre obsession a été de concevoir une plateforme ferrée perméable. Cela consiste à diminuer la quantité de béton entre les rails au profit d'une épaisseur de terre plus importante. Cela*

favorise le contact direct du gazon avec un sol naturel et les réserves d'eau qui s'y trouvent. Cette technique permet de réduire la température de la plateforme, au profit du monde du vivant qui peut s'y développer plus aisément”, explique le paysagiste Guillaume Sevin.

Économies d'arrosage

Son agence, située à Angers, a été désignée par Angers Loire Métropole pour concevoir la végétalisation des nouvelles lignes de tramway et ses abords directs, de bout en bout. *“Les tramways plus anciens circulent sur des plateformes en béton. Celles-ci sont recouvertes de gazon, mais leur sol est imperméabilisé. Les techniques utilisées aujourd'hui permettent de réduire les apports en eau, de l'ordre de 50 à 60%, selon les études menées sur la nouvelle ligne B”*, poursuit Guillaume Sevin. *“C'est un bon point pour l'économie des ressources, la*

transition écologique, sans oublier l'expérimentation que nous menons rue Lakanal”, signale à son tour Salvatore Vargiu, architecte paysagiste à l'agence Sevin (lire en page suivante).

Sur le terrain, ce dernier travaille étroitement avec les maîtres d'ouvrage Angers Loire Métropole et Alter Public, la direction parcs, jardins et paysages de la Ville d'Angers et d'Angers Loire Métropole, et les entreprises (Robert Paysage, Neptune Arrosage, ID-Verde et Edelweiss). *“Ensemble, nous choisissons, un par un, les arbres qui sont plantés sur le parcours du tramway. Tous proviennent de ...*

“Une présence de végétal supplémentaire pour une ville plus durable.”



THIERRY BONNET

Pour accompagner la transition écologique et s'inscrire dans le projet d'une ville durable, la réalisation des nouvelles lignes de tramway a privilégié la mise en œuvre d'une plateforme perméable, où la quantité de béton a été largement diminuée au profit de la terre. "Cette technique permet de réduire la température de la plateforme et donc les apports en eau", expliquent les paysagistes Salvatore Vargiu et Guillaume Sevin, ici avenue Yolande-d'Aragon, à Angers.



THIERRY BONNET

... pépinières du Maine-et-Loire et de Loire-Atlantique, précise-t-il. À ce jour, 70% des arbres sont plantés le long des nouvelles lignes de tramway sachant que, début 2023, 1 198 arbres, très exactement, l'auront été." "Au-delà des chiffres, c'est la grande diversité des essences qu'il faut retenir: 32 genres d'arbres pour 82 espèces, précise Guillaume Sevin. Nous avons privilégié des arbres de belle dimension, capables de résister à la sécheresse et de se déployer librement sans tailles répétitives. Le choix des espèces et des variétés se fait aussi en fonction du gabarit des rues." ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHAUVES-SOURIS ET OISEAUX

Pour mener les travaux, cinq arbres ont dû être abattus, en 2017, place La Rochefoucauld, à Angers. Cela aurait pu avoir un impact réel sur le peuplement de chauves-souris qui y gitaient, au printemps et en été, durant la phase de mise bas et l'élevage des jeunes, ainsi que pour les oiseaux comme les mésanges, grimpereaux, pics... Pour compenser ces habitats, trois gîtes et trois nichoirs à oiseaux ont été installés sur des arbres du quai Monge.

MOBILITÉS DOUCES

La réalisation d'une ligne de tramway favorise les déplacements à pied ou à vélo, en parallèle ou en complément des transports en commun. En septembre 2023, le réseau Irigo d'Angers Loire Métropole sera ainsi renforcé en offres de service et harmonisé en vue de faciliter le passage d'un mode de déplacement à un autre. La réalisation des nouvelles lignes de tramway s'accompagnera par ailleurs de la création de 9,6 km de voies cyclables et de 6,2 km d'espaces piétonniers supplémentaires.

ALIMENTATION ÉLECTRIQUE

Le tramway fonctionne à l'énergie électrique ; il ne rejette donc aucun polluant. Dans une partie du centre-ville d'Angers, l'alimentation électrique se fait par le sol, sur le reste du tracé (soit 8 km), celle-ci se fait via une ligne aérienne de contact.

VIDÉO EN LIGNE

L'ensemble du projet des nouvelles lignes de tramway, et notamment son volet végétal et biodiversité, font l'objet d'une vidéo sur angersloiremetropole.fr/tramway



KRYSALID

En plus de produire de l'oxygène, le gazon climatise l'environnement (10 °C de moins que l'asphalte par temps chaud). C'est aussi un réservoir biologique impressionnant.

Sur 2,5 ha, la nouvelle place Maurice-de-Farcy sera conçue comme un mail reliant les parcs de Balzac aux parcs Saint-Nicolas, avec la station de tramway en son centre. Plantée de près de 140 arbres, dont le saule pleureur sauvegardé, celle-ci deviendra la porte d'entrée végétale du quartier Belle-Beille, en cours de rénovation urbaine, à Angers.



CREATIVE CORNER



CREATIVE CORNER

3 QUESTIONS A...

THIERRY BONNET



Corinne Bouchoux

vice-présidente à la Transition écologique et aux Déplacements



1657

Le nombre d'arbres présents le long des nouvelles lignes de tramway à l'issue des travaux. 1198 très exactement auront été plantés d'ici à début 2023.



48 000 M²

La surface perméable de la plateforme ferrée, soit quatre fois plus que la superficie de la place du Ralliement. Au total, ce sont

75 500 m² d'espaces perméables sur l'ensemble du projet des nouvelles lignes de tramway. En effet, aux 48 000 m² liés à la plateforme, s'ajoutent 27 000 m² d'espaces plantés.



20 000

Le nombre d'arbustes plantés aux abords des nouvelles lignes de tramway.



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Un arrosage au goutte-à-goutte expérimenté

À l'heure du réchauffement climatique et de la nécessaire transition écologique, l'optimisation de l'arrosage sur une ligne de tramway de 10 km n'a rien d'anodin. Depuis un an, Angers Loire Métropole fait l'expérimentation d'une technique de subirrigation, également testée à Paris sur les extensions de tramway. "Elle consiste à remplacer les arroseurs extérieurs traditionnels d'aspersion par un goutte-à-goutte inséré à une toile enterrée à 10 cm sous la surface du gazon", explique Jean-François Malaquin, directeur de l'entreprise Neptune Arrosage. L'expérimentation concerne la rue Lakanal vers le terminus, à Belle-Beille.

I Vous avez la double mission de contribuer à construire une ville et un territoire durables tout en construisant de nouvelles lignes de tramway. Est-ce compatible ?

Le tramway est un outil écologique au service des déplacements dans une ville durable, en effet. Mais ce n'est pas tout. Ces nouvelles lignes B et C sont réalisées en pleine conscience. Nous mettons du végétal là où il y avait du béton. Cela se traduit par de longs corridors verts, bien visibles déjà sur les boulevards Beaussier, Patton et plus encore, avenue Yolande-d'Aragon. Bien que paysagée, cette avenue était assez minérale. À Monplaisir aussi, ce long ruban vert est à comparer avec les boulevards Robert-Schuman et Henri-Dunant, tels qu'ils étaient avant.

I La ville va y gagner en îlots de fraîcheur ?

C'est évident et la technicité requise pour construire la plateforme sur laquelle circuleront les rames va permettre d'y abaisser la température. Sans oublier toutes les plantations qui accompagnent les abords des lignes de tramway et qui apporteront de l'ombrage. Je pense aussi aux plantations réalisées aux pieds des arbres. Là où les paysagistes mettaient auparavant du paillage, nous trouverons désormais des arbustes, des vivaces, des graminées... Autant de relais et de mini-habitats aptes à favoriser cette continuité dont a besoin la biodiversité pour se développer, au bénéfice de notre environnement.

I Diriez-vous que ces nouvelles lignes de tramway accéléreront la transition écologique ?

Les nouvelles lignes de tramway s'inscrivent dans notre projet de ville durable. Les usagers des transports en commun seront beaucoup plus nombreux. Les nouvelles lignes de tramway vont susciter de nouvelles habitudes dans la manière de se déplacer au quotidien, en multipliant par exemple les modes de déplacements à pied, à vélo, en bus... En parallèle, nous allons renforcer l'offre de services sur le réseau Irigo, à l'attention notamment des habitants qui sont le plus éloignés d'Angers. ■

Récupérer et réparer plutôt que jeter

En favorisant la récupération des objets et des matériaux, l'association l'Établi participe activement à la réduction des déchets dans l'agglomération. Elle accompagne aussi la création des Repair Cafés. Rencontres.

L’Établi? C’est un peu le vaisseau-amiral de la réparation et du réemploi de l’agglomération. Pour le trouver, rien de plus simple. Il se situe juste à côté de la ressourcerie des Biscottes, aux Ponts-de-Cé. Pour quelques euros, chacun peut y emprunter des outils, au lieu de les acheter. De l’agrafeuse électrique à la tondeuse thermique, 400 appareils en lien avec le jardinage, l’électricité, les loisirs créatifs, la plomberie, le tournage sur bois..., sont à disposition. Mieux encore, pour ne pas être seul et bricoler dans un environnement adapté, sans gêner son voisinage, l’Établi est ouvert trois jours par semaine aux bricoleurs, confirmés ou en devenir, qui peuvent y trouver aide et conseils. *“Ici, on valorise les choses et les gens, confirme Marine, 34 ans. Je réutilise pour ma part du cuir, qui nous a été donné, dans le cadre d’un atelier maroquinerie que j’anime.”* Les ateliers thématiques, c’est l’autre facette de l’Établi. Ils permettent à chacun de repousser les limites en apprenant à bricoler des systèmes électriques, à réparer des vélos, à tourner du bois, à relooker des anciens meubles...

Agir sur tous les leviers

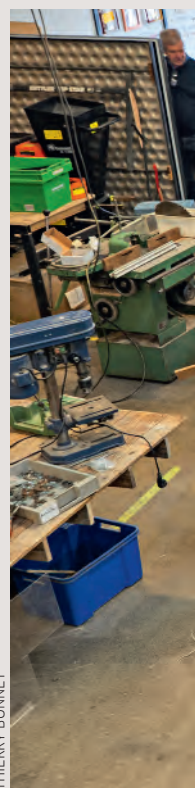
Recycler, récupérer, réparer, réutiliser : tout, plutôt que jeter ou gaspiller. *“Pour enrayer la prolifération des déchets, nous devons agir sur tous les leviers possibles. La réparation des objets en est un”,* confirme

Jean-Louis Demois, vice-président en charge des Déchets.

Pour cette raison, la collectivité a choisi de confier à l’association l’accompagnement des structures souhaitant s’organiser en Repair Cafés. *“Ces ateliers solidaires dédiés à la réparation d’objets se sont beaucoup développés dans le territoire. Les derniers en date se situent dans le quartier des Banchais, à Angers, et aux Ponts-de-Cé, souligne Amandine Robin, l’une des trois salariés de l’Établi. Notre rôle consiste à les accompagner au démarrage surtout.”* (Lire ci-contre). *“C’est un non-sens d’acheter du neuf, tout le temps et à tout propos”,* rebondit Sophie, 39 ans, toute à sa couture. Geoff’ ne peut la contredire. À 46 ans, ce professionnel de l’audiovisuel a lâché sa vie d’avant *“pour entrer dans la sobriété heureuse. J’ai le projet de m’installer en permaculture. À l’Établi, je trouve l’aide nécessaire et des valeurs qui me correspondent”,* témoigne-t-il. *“L’Établi accueille pas mal de gens, de tous âges et beaucoup de femmes, poursuit le coordinateur, Philippe Brissard. Chacun vient avec son projet.”* Ce mercredi après-midi, Marie est arrivée avec l’idée d’assembler des lattes de bois pour en faire une étagère destinée à accueillir des plantes. Quant à Jeffrey, qualifié en menuiserie et récemment embauché à l’Établi, il a à cœur d’accompagner plus particulièrement des groupes de jeunes dans leurs projets éducatifs. ■ **letabli.org**

263

tonnes d’objets divers et de textile, destinées au réemploi, ont été collectées dans les déchèteries de l’agglomération, en 2021.



THIERRY BONNET



THIERRY BONNET



PHILIPPE NOÏSETTE



1/ Pour quelques euros, chacun peut emprunter un outil à l'Établi plutôt que de l'acheter. Mieux encore, trois jours par semaine, l'atelier ouvre ses portes aux bricoleurs qui peuvent venir y travailler librement et recevoir aide et conseil.

2/ Situé à côté de la ressourcerie des Biscottes aux Ponts-de-Cé, l'Établi récupère des matériaux et les tient à disposition du public. Une manière efficace de lutter contre la prolifération des déchets.

3/ Des ateliers thématiques permettent d'apprendre à réparer un vélo, tourner du bois, coudre... comme ici avec l'atelier cuir.

4/ À l'Établi, chacun arrive avec un projet : réaliser une étagère avec des palettes, façonner des cuillères en bois...



THIERRY BONNET



THIERRY BONNET



Le Repair Café est installé à la médiathèque.

Repair Cafés, le dernier né est aux Ponts-de-Cé

Dans la salle d'animations de la médiathèque des Ponts-de-Cé, Joël est penché sur un moulin à café des années 70. Bénévole et ancien électronicien, il n'a pas hésité à démonter l'appareil apporté par Linda. À l'issue de quelques tentatives, c'est la victoire : le court-circuit est réparé et le moteur tourne à nouveau ! *"C'est tout le principe des Repair Cafés : on répare au lieu de jeter, explique Philippe Brissard, coordinateur de L'Établi, l'association missionnée par Angers Loire Métropole pour aider à l'installation de ces groupes de bénévoles sur le territoire. Ce concept, né aux Pays-Bas, encourage la co-réparation entre bénévoles ayant certaines compétences et propriétaires d'un objet défectueux. Plus de la moitié des objets repartent réparés, avec un simple réglage*

ou un bon nettoyage." C'est d'ailleurs le cas du lecteur DVD encrassé de Viviane, qui ne s'ouvrait plus depuis plusieurs mois. Le Repair Café des Ponts-de-Cé est le dernier né d'une quinzaine de groupes constitués dans l'agglomération. En ce samedi matin de mai, cinq bénévoles sont présents de 10 h à 12 h 30 pour ce premier rendez-vous. *"Une quinzaine de personnes sont passées, se félicite Marion Chadebec, responsable de la médiathèque, dont l'équipe avait envie de monter ce Repair Café. Soutenus par la municipalité des Ponts-de-Cé et par L'Établi, nous avons réuni six bénévoles bricoleurs avec lesquels nous serons présents, un samedi par mois."*

Prochain rendez-vous, le samedi 18 juin.
letabli.org/repair-cafe ou lespontsdece.fr

Trélazé

La manufacture des Allumettes poursuit sa renaissance



THIERRY BONNET

Deux des nombreux artisans de la mémoire retrouvée de la "Manu", dont Pascal Reyssset (à gauche), président des Amis du patrimoine trélazéen.

La friche industrielle de la manufacture des Allumettes revient de loin. Depuis l'arrêt de l'activité, en 1981, et les projets visant à tout raser, chacun s'accorde à reconnaître le chemin parcouru. En 2019, Podeliha inaugurait ses premiers logements dans les anciennes halles pour lesquelles l'esprit architectural d'origine (lanternons, charpente en béton armé, etc.) a été respecté. "Cette opération est exemplaire. Nous le devons à tous les partenaires, aux associations de défense du site et aux artistes qui y avaient installé leurs ateliers, rappelle Pascal Reyssset, président des Amis du patrimoine trélazéen. Même l'enseigne commerciale qui s'y est installée a participé, notamment à la sauvegarde de l'aiguillage du mono-rail, symbole de l'ingéniosité industrielle de l'époque."

Tandis que les aménagements se poursuivent à la "Manu", d'autres projets s'apprêtent à éclore. Cet été, la première brique de "La Doublure", l'œuvre de Raphaël Zarka, sera posée. "Elle fera écho aux trois cheminées qui marquaient le paysage de la manufacture: les deux, en béton, n'existent plus. Subsiste, sur 8 m de haut seulement, l'unique

cheminée en brique, poursuit le président. "La Doublure" culminera à 24 m. 60 000 briques seront nécessaires à sa réalisation. Visible de loin, elle deviendra le marqueur des Allumettes".

Jusqu'à 400 ouvrières

Au même titre que le château d'eau, dont la structure en béton, également sauvegardée, fait l'objet d'un appel à idées en vue de le mettre en valeur. "Ce site porte tous les atouts d'une attractivité touristique", souligne à son tour Vincent Leporati, étudiant en master "ingénieur culturel", qui verrait bien s'y installer un tiers-lieu ou une brasserie artisanale. D'ici là, une coulée verte aura été aménagée en transversal à la "Manu" et une salle de quartier ouverte, dans le bâtiment qui accueillait autrefois le réfectoire des ouvriers. "Cette salle proposera de découvrir l'histoire des Allumettes, qui ont embauché jusqu'à 400 personnes, des femmes surtout, dès 1930. Celle-ci se situera dans le prolongement des maisons qu'occupent aujourd'hui encore quelques artistes, comme Jean-Jacques Pigeon", conclut Pascal Reyssset. À terme, un millier d'habitants vivra ici. ■

EN BREF

Écouflant

FÊTE DE L'ÉTÉ

La première fête de l'été se déroulera le 25 juin dans le cadre bucolique du Vallon des Arts. Au programme : animations l'après-midi et, en soirée, spectacle "Le Rêve d'Érica", par la Cie Bivouac.

Loire-Authion

REPRISE DES CROISIÈRES SUR LA LOIRE

Le bateau Loire Odyssée reprend ses croisières découverte sur la Loire, les samedis, dimanches et jours fériés. Départs à 15 h et 16 h 30, en juin. loireodysee.fr

Savennières

MUSIQUE DANS LES VIGNES

Du 19 au 25 juin, ce festival propose concerts et masterclasses publics dans les sites de la Coulée de Serrant, le château des Vaults, le manoir des Lauriers, l'église d'Épiré, etc. Les musiciens Claire Désert, Philippe Muller ou encore le quatuor Modigliani sont à l'affiche de cette édition 2022. Informations sur mardismusicaux.fr

Bouchemaine

SPECTACLES AU JARDIN

Les spectacles donnés dans les jardins de particuliers sont de retour. Ouverture, le 1^{er} juillet, à 18 h 15, quai de la Noë avec "Bourvil et compagnie", suivi, à 21 h, de "Don Juan" par le Théâtre de l'Extrême, au 13, quai de la Noë. Le 2 juillet : à 18 h 30, Jean-Paul Albert en concert, 10, rue des Reinettes, et à 21 h, du slameur Kwal. Le 3 juillet, à 16 h, "Petits Contes philosophiques à partager sur le bonheur" par la Cie les 3T, 11, rue Bécherelle. spectaclesaujardin.fr

Les Ponts-de-Cé

Les Traver'Cé de retour au château

Du 1^{er} au 3 juillet, c'est à nouveau en trois temps, au lieu de deux, que se jouera la 17^e édition des Traver'Cé musicales. La formule adoptée l'an dernier pour des raisons sanitaires a plu aux organisateurs, qui apprécient de prolonger le plaisir. Seule différence: il n'y aura pas de jauge et tout se déroulera dans les douves du château. "On espère revenir aux 3000 personnes habituellement accueillies chaque soir", souligne Anne Blaison, directrice de la culture des Ponts-de-Cé, en charge de la programmation du festival dédié aux musiques métissées. Mêlant artistes confirmés et émergents, quasiment à parité, le programme 2022 promet des soirées pleines de découvertes dansantes. Le vendredi soir, l'affiche sera locale avec Titi Robin et Ma Gavali, suivis de l'artiste slameur Kwal, avec les musiciens maliens du projet Ciwara. Après un détour par la Bretagne et le Brésil avec le Trio Bacana, le samedi verra l'entrée en scène des célèbres



VILLE LES PONTS-DE-CÉ

Le festival dédié aux musiques du monde se déroulera du 1^{er} au 3 juillet.

Zoufris Maracas et leur musique fusion de chanson française engagée et joyeuse mêlant héritage africain et sud-américain. Le week-end s'achèvera

dimanche avec les deux belles voix féminines de Luna Silva & The Wonders et de Ladaniva. ■

lestravercemusicales.com



KRISTOF GUEZ

L'ensemble San Salvador.

Mûrs-Érigné

La dynamique affiche de la Fête du Jau

La 6^e Fête du Jau revient, les 11 et 12 juin, avec sa ribambelle de concerts gratuits pour petits et grands, dans cet écrin verdoyant du parc du Jau. Pour mener la danse, le centre Jean-Carmet a fait appel à des artistes aux univers divers et singuliers. Le samedi soir, l'invitation au voyage sera de mise avec l'ensemble percussif et vocal Trio Bacana, aux inspirations métissées chantées en portugais, en breton, en français ou en créole réunionnais. Au programme également, l'ensemble San Salvador dans un concert à six voix ou encore Caribombo, un duo à la frontière de rythmes d'Amérique latine et d'Afrique. Le dimanche, à 15 h, place au spectacle jeune public "L'Hippodrome de poche", par Lez'Arts Vers, suivi, à 17 h, de "Queen A Man", un hommage pour le moins dynamique, surprenant et chorégraphique, à l'artiste Freddie Mercury, proposé par la Cie bretonne Ô Captain mon capitaine. ■

murs-erigne.fr

“1000^e de secondes”, le festival des plus belles photos de sport

A eux dix, ils en ont vu des champions : des “qui marquent des buts”, des “qui fendent vagues et océans”, des “qui courent sur les plus grands circuits de Formule 1 du monde”... Du 4 juin au 25 septembre, les plus grands reporters-photographes de sport se donnent rendez-vous à Saint-Mathurin-sur-Loire pour la première édition du festival “1000^e de secondes”, entièrement dédié à la photo de sport. “1000^e de secondes, c’est la valeur que partagent les sportifs sur leur chrono et les photographes sur leurs objectifs pour les ouvrir à la juste vitesse et figer le mouvement de l’athlète”, explique Josselin Clair, l’un des deux fondateurs. Sa signature n’aura pas échappé aux lecteurs du quotidien régional *Le Courrier de l’Ouest*. Photographe professionnel, il est aussi, à 33 ans, un passionné de sport et de vélo notamment. “J’ai rencontré Eddy sur le bord des stades. C’est là qu’il m’a partagé son envie de créer ce festival, chez lui”, explique-t-il. Eddy Lemaistre ? À 58 ans, assurément une peinture de la photo de sport, qui a couvert les plus grands événements sportifs comme les JO d’hiver et d’été, les coupes du Monde de football et de rugby, le Tour de France, le Grand Prix Moto, les 24 h du Mans,



THIERRY BONNET

Eddy Lemaistre (au premier plan) et Josselin Clair ont rassemblé les plus belles signatures de photographes spécialisés dans le sport, à voir jusqu’à fin septembre à Saint-Mathurin-sur-Loire.

Roland-Garros... “Nos parcours sont différents, mais Josselin et moi sommes animés par la même passion pour notre métier et pour l’esthétisme de l’image sportive notamment”, explique le reporter-photographe. Dès le 4 juin, près de 150 photos seront visibles en extérieur, sur la nouvelle promenade paysagère de “Saint-Math”, place Charles-Sigogne, à l’entrée du village ; place de l’Église ou encore le long et sur le bas de la levée. Même le pont sera habillé, en partie, de grandes bâches reproduisant de beaux moments de

sport. “Nous voulons créer un rendez-vous culturel de renommée nationale voire internationale et contribuer au rayonnement de Loire-Authion et de la région, poursuit Eddy Lemaistre. Ce festival sera aussi le reflet des événements sportifs majeurs à venir, à savoir la Coupe du Monde de rugby accueillie en France en 2023 ou encore les JO d’été 2024 à Paris.” Pour atteindre cet objectif ambitieux, les organisateurs ne lésineront ni sur les moyens, ni sur les signatures exposées jusqu’au 24 septembre. ■ 1000edesecondes.com



LOÏC VENANCE

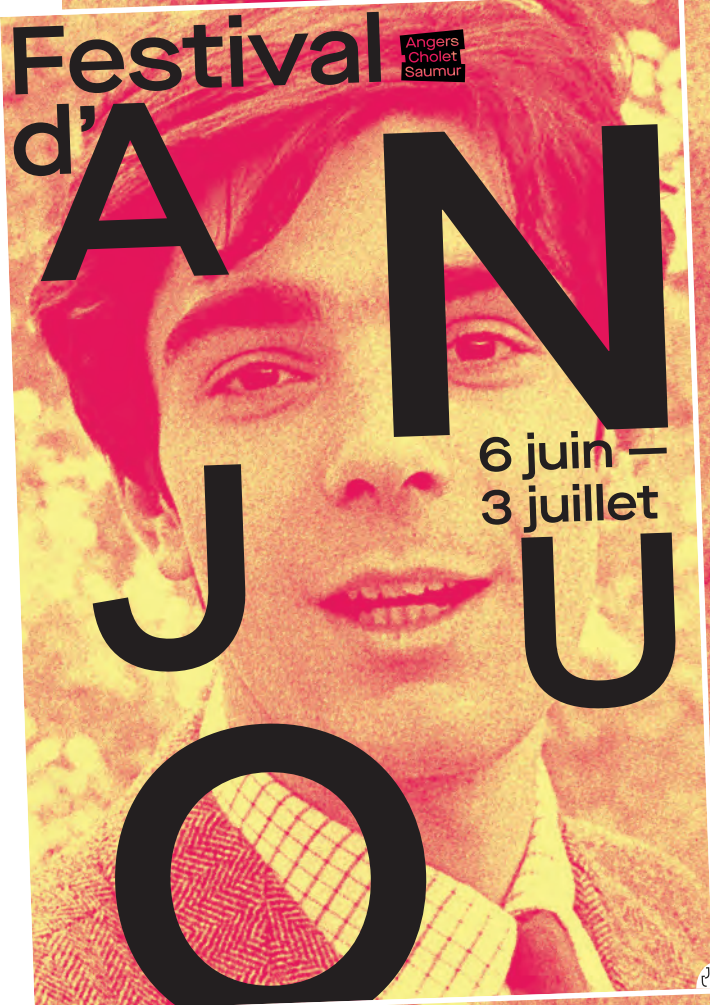
Loïc Venance, photographe spécialiste de la voile, a reçu le Prix Mirabaud Yacht Racing 2021 pour cette photo du skipper Jérémie Bayou, sur Charal.

10 grands noms à Saint-Mathurin-sur-Loire

Dix photographes internationaux seront exposés lors de cette première du festival : **Antonin Vincent**, pour le sport auto ; **Pauline Ballet**, photographe officielle du Tour de France ; **Francis Bompard**, présent sur les plus grandes pistes de ski alpin depuis 40 ans ; **Stéphane Kempinaire**, photographe officiel des fédérations françaises de natation et d’athlétisme ; **Lionel Hahn**, spécialisé dans le sport US, notamment le Super Bowl et le basket en NBA ; **Jean-Philippe Ksiazek**, photographe à l’AFP, spécialisé dans le running et le Grand Marathon des Sables ; **Loïc Venance**, de l’AFP, connu pour ses clichés des courses au large ; **Solène Bailly**, Angevine d’origine et photographe officielle du Mondial du Lion d’Angers, spécialisée dans l’équitation ; **Philippe Lahalle** de *L’Équipe*, spécialisé dans le football (a notamment couvert la Coupe du Monde de 1998) et **Eddy Lemaistre** qui présentera un reportage sur la Grande Odyssée, grande course européenne de chiens de traîneaux, organisée dans les Alpes.

À L’AFFICHE

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l’appli Vivre à Angers



EN VERSION INTÉGRALE

Le choix du visage de Pierre Arditi, figure populaire du théâtre privé et public, pour illustrer l’affiche du 72^e Festival d’Anjou, donne le ton. “Après deux années en demi-teinte, j’ai voulu une programmation ultra accessible, festive, proche de notre territoire et de nos publics”, explique le directeur artistique, Jean Robert-Charrier. Pour “goûter des formes inédites de spectacle”, l’idée d’interpréter Pommerat est ainsi (re)venue. Trois pièces de cet auteur, “le plus joué dans le monde” seront visibles: *Le Petit Chaperon rouge*, à Saumur; *Ça ira (1) Fin de Louis*, à Angers, et *Contes et légendes*, à Chemillé. Pierre Arditi, justement, occupera la scène du Plessis-Macé aux côtés d’Évelyne Bouix, sous la direction de Salomé Lelouch, dans *Fallait pas le dire*. Comment ne pas citer également la présence de personnalités aussi diverses qu’Amanda Lear et Michel Fau (*Qu’est-il arrivée à Bette Davis et Joan Crawford?*), Camille Chamoux (*Le Temps de vivre*), Barbara Schultz (*Comme il vous plaira*, de Shakespeare), Cristiana Reali incarnant Simone Veil dans *Combat d’une effrontée* ou encore Clémentine Célarié, en solo dans *Une vie*, de Maupassant. Qui dit théâtre dit aussi spectacles de troupe. Ce sera le cas avec *Fracasse* ou encore *Le Bourgeois Gentilhomme*. Et comme chaque année, il faut s’attendre à ce que les soirées musicales avec Daniel Auteuil, Miossec et Jeanne Cherhal créent l’événement.

festivaldanjou.com



DIMANCHE
26 JUIN 2022
angers

Les secrets de Ramsar

AVENTURE À VÉLO
BASSES VALLÉES ANGEVINES



Sur inscription natureisbike.com



avec le soutien de
LA VILLE D'ANGERS
ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

Un événement
**DESTINATION
angers**

